



Aux lecteurs et lectrices,

Vous pourrez lire, aujourd'hui, un écrit de Mgr Roger Ébacher, une réflexion sur le rôle que l'Église et les chrétiens ont à jouer au niveau de l'engagement social. (Cf. **Prions en Église** dominical, 17 déc. 2017, p. 35-36). Aussi, un message important des OPM. Inspirante lecture.

INTERVENTION DE L'ÉGLISE DANS LE DOMAINE SOCIAL

Le pape François, par ses dénonciations du système capitaliste et de la perversion qu'il entraîne dans la vie sociale et politique, provoque des remous. On l'accuse de socialisme, de communisme. Ses opinions sur notre société de surconsommation et du déchet l'exposent à des accusations d'incompétence dans ces domaines. Sa défense des réfugiés et du droit d'asile lui vaut aussi d'être parfois perçu comme un criminel irresponsable.

Les prises de position des évêques et les actions des chrétiennes et chrétiens dans les domaines social, économique ou politique déclenchent aussi des réactions. Il peut s'agir d'un méprisant rejet : « *Que l'Église se mêle de ses oignons! Qu'elle se renferme dans sa sacristie!* » Ou autrement plus grave, de l'assassinat de nombreux chrétiens et chrétiennes à cause de leurs engagements pour le respect des droits de la personne et de la justice.

Droits et devoirs de l'Église

L'Église, ce n'est pas seulement le pape et les évêques. Tous les membres du peuple de Dieu comme disciples de Jésus, et chacun d'eux selon ses appels et ses charismes, ont un rôle à y jouer. Paul VI écrivait au cardinal Maurice Roy de Québec en 1971 : « *Les laïcs doivent assumer comme leur tâche propre le renouvellement de l'ordre temporel. Si le rôle de la hiérarchie est d'enseigner et d'interpréter authentiquement les principes moraux à suivre en ce domaine, il leur appartient, par leurs libres initiatives et sans attendre passivement consignes et directives, de pénétrer d'esprit chrétien la mentalité et les mœurs, les lois et les structures de leur communauté de vie.* » (Octogesima Adveniens n° 48).

Mais comment l'Église justifie-t-elle ses interventions dans les domaines politique, social, culturel, économique ou financier? Sur quoi se basent ses actes et ses paroles au sujet de la justice, du respect des personnes et des peuples, de l'urgence de la protection de la nature, etc.? Quels sont les « oignons » de l'Église?

L'Église affirme que l'un de ses devoirs et l'un de ses droits sont de cheminer avec toute l'humanité sur ses diverses routes, aujourd'hui marquées par le pluralisme et la mondialisation. Elle veut y être le signe de l'amour miséricordieux et fidèle de Dieu pour le genre humain en recherche de son unité dans la diversité. Telle est la mission qu'elle a reçue à la Pentecôte. La qualité des relations sociales entre les humains concerne donc sa mission. Elle y offre l'Évangile, levain dans la pâte humaine en recherche de solidarité.

Au nom de sa foi et de la dignité humaine

L'Église refuse d'être confinée à sa mission spirituelle. La promotion de la justice, de la réconciliation et de la paix constitue pour elle une exigence absolue. Elle revendique le droit et le devoir de parler, avec respect des diversités d'opinions, mais avec clarté, pour ce qui concerne les droits fondamentaux de la personne. Et ces droits sont en jeu dans tous les domaines qui touchent l'humanité : familles, sociétés, nations et notre planète confiée à nos soins comme notre jardin.

L'Évangile n'impose rien, mais il propose; et il en est de même de l'Église quand elle lui est fidèle. Elle dit ce qu'elle croit être un chemin de justice, de solidarité, de fraternité et de paix en vue du bien commun et d'une

profonde rénovation des rapports sociaux dans l'amour. L'Église vise la libération et le développement intégral de tout l'humain et de tous les humains.

« FACEBOOK LIVE » : LES OPM AU CANADA PRÉSENTENT LEUR NOUVELLE IMAGE

*Nous vous invitons à vous joindre à nous le **10 avril 2018 à 11h**, sur Facebook, pour le dévoilement en direct de la nouvelle image de trois des quatre Œuvres pontificales missionnaires (OPM) au Canada francophone.*



Les OPM ont relevé le défi de remodeler leur image afin de communiquer la Mission autrement. Parce que la Mission n'est pas statique, mais qu'elle est, au contraire, actuelle et en perpétuel devenir. Elle rejoint les personnes de toutes conditions et cultures, où qu'elles soient.

Ce tournant dans le domaine des communications constitue une nouvelle étape pour les Œuvres pontificales missionnaires au Canada dans leur tâche de soutenir l'activité missionnaire dans les pays les plus pauvres. Nous vous invitons à vivre ce passage important avec nous!

Les Œuvres pontificales missionnaires sont présentes dans quelque 140 pays sur les cinq continents et soutiennent les diocèses les plus pauvres du monde. Elles sont sous la responsabilité de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples (Vatican).

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**